

La rentrée très surveillée

Polémique

Soutenue par le milliardaire conservateur Pierre-Édouard Stérin, l'Académie Saint-Louis de Chalès, un internat catholique non-mixte, ouvre ses portes, en cette rentrée, à Nouan-le-Fuzelier (Loir-et-Cher). Malgré les critiques qui, à gauche, dénoncent un projet idéologique au service de l'extrême droite, l'arrivée de cet établissement privé au cœur de la Sologne est accueillie positivement par les habitants.

Alexandre Charrier
alexandre.charrier@centrefrance.com

Ils feront leur rentrée dans leur uniforme flambant neuf, mardi 2 septembre. Une soixantaine de collégiens, de la 6^e à la 3^e, sont attendus pour l'ouverture de l'Académie Saint-Louis de Chalès, au cœur de la Sologne. Un château, des étangs et des bois à perte de vue dans un domaine de 175 hectares ; un campus à l'anglo-saxonne avec ces après-midi réservés aux disciplines sportives et artistiques : le projet a de quoi séduire des familles qu'on imagine plutôt huppées, dans toute la région.

Si la première rentrée de cet établissement privé sera particulièrement scrutée, ce n'est pas tant en raison de ce cadre privilégié. Ni de son modèle éducatif dont les « racines profondes se trouvent dans l'Évangile ». Mais en raison de l'identité de l'un de ses mécènes. Derrière la SCI qui possède le domaine de Chalès, on retrouve le nom de Pierre-Édouard Stérin, un milliardaire conservateur, devenu le grand argentier de projets portant haut les idées de l'extrême droite. En politique, dans la presse, dans le spectacle et maintenant à l'école ?

L'annonce, au printemps, en pleine affaire Bétharram, de l'ouverture de cet internat catholique réservé aux garçons a suscité une levée de boucliers. « Endoctrinement », « valeurs intégristes » : syndicats, élus de gauche sont montés au créneau pour appeler les autorités à interdire l'ouverture de ce qu'ils qualifient d'« académie politique au service d'une idéolo-

gie ». Des attaques dont la direction de l'Académie Saint-Louis, appelée à essaimer un peu partout en France, s'est défendue sur le terrain de la liberté d'enseignement. De fait, mi-juillet, elle a obtenu le feu vert de l'académie d'Orléans-Tours qui n'a trouvé « aucun motif » légal pour s'y opposer.

« Dès les premiers mois de l'année scolaire 2025-2026, l'établissement fera l'objet d'un contrôle, comme le prévoit la loi », a assuré le rectorat.

« Les parents sont libres d'y mettre ou pas leurs enfants »

Fin du débat ? Dans le village de Nouan-le-Fuzelier (Loir-et-Cher) qui accueille cette première Académie Saint-Louis, la polémique de l'été laisse de marbre la grande majorité des habitants que nous avons croisés. Le nom de Pierre-Édouard Stérin suscite, lui, le plus souvent, une moue interrogatrice.

« Un internat de garçons ? J'ai deux filles, je ne me sens pas concerné. Mes clients non plus, c'est un non-sujet », sourit Nicolas, le boulanger derrière son comptoir, à deux pas de l'église.

Sarah, sa voisine, qui tient la supérette, assure que plusieurs de ses clientes sont, elles, déjà « intéressées pour leurs filles ». Si le succès est au rendez-vous, l'Académie Saint-Louis prévoit déjà d'ouvrir un internat pour collégiennes dans les années à venir, ainsi que des classes de seconde. « C'est un joli cadre pour les ados, c'est vraiment top », reprend la commerçante enthousiaste à l'idée d'un projet pédagogique qui « pose des règles ». « Moi, je ne vois pas le problème avec cette Académie.

C'est une bonne initiative. Droite ou gauche, chacun a ses idées, mais ce qui va intéresser les parents ce sont les résultats pour leurs enfants. »

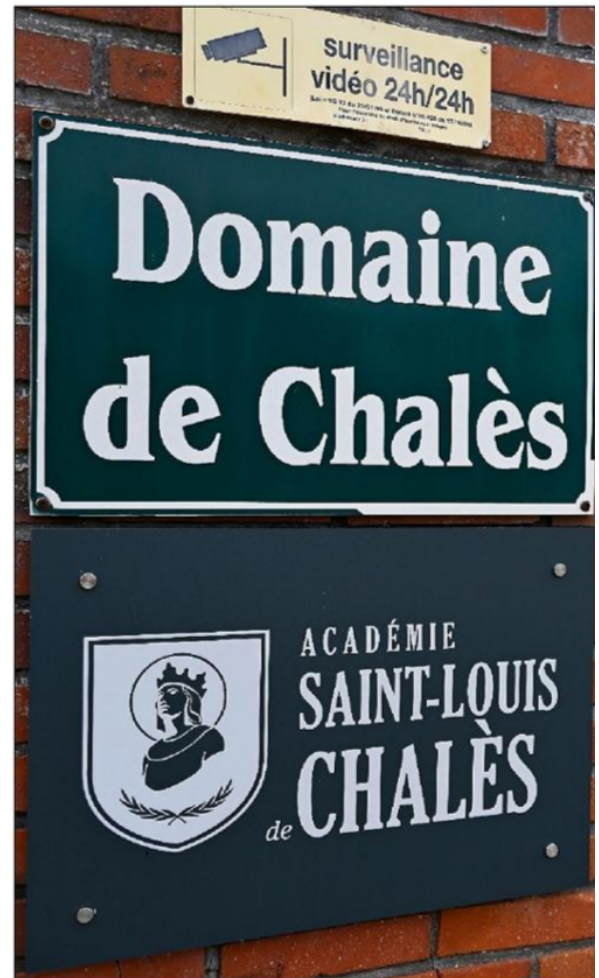
Moustache au vent, baguette sous le bras, Alain, un client, appuie l'analyse, agacé : « C'est une école qui ouvre, les parents sont libres d'y mettre ou pas leurs enfants. Cette polémique, c'est lamentable, les gens mélangent tout. C'est comme avec ce label pour les plus belles fêtes (également financé par Pierre-Édouard Stérin, ndlr), on voit de la politique partout. »

Dans cette commune rurale d'un peu plus de 2.000 habitants, où le député RN de la circonscription a frôlé la victoire dès le premier tour aux législatives de 2024, l'ouverture de l'Académie Saint-Louis semble d'abord vue comme une aubaine pour le commerce et l'emploi. Peu importe l'étiquette.

« Chalès est un très beau domaine mais cela fait des années qu'il était fermé. Cette ouverture va amener de l'activité, veut croire Marion, fleuriste dont la boutique se trouve dans le bourg. S'il y a des séminaires, j'espère qu'ils feront bosser le local, on est là pour ça. »

Dans une tribune de soutien publié en juillet dans *Le Figaro*, plusieurs élus locaux, dont le maire de Nouan-le-Fuzelier (qui n'a pas souhaité répondre à nos questions), ne disaient pas autre chose : ce collège privé est « une chance pour nos enfants et notre territoire ».

« Oui, c'est une bonne chose, ça fait de l'activité ici en Sologne, abonde Éloi, agriculteur à Nouan. Il y aura toujours des rageux. Le prix d'entrée de cette école n'est sans doute par pour tout le monde (entre 4.500 et 14.500 euros l'année, selon les revenus des familles). Mais s'il y a une demande, il faut bien y répondre. Et l'équipe de direc-



“ On est un peu surpris que notre commune soit associée à tout ça ”

de l'Académie Saint



COLLÈGE. L'Académie Saint-Louis de Châlès, la première du genre, accueillera une soixantaine de collégiens dès mardi. PHOTO PASCAL PROUST

tion ne me paraît pas très extrémiste. »

Des portes ouvertes organisées en avril et une grande fête (publique), début juillet, au domaine de Châlès - une partie des lieux peut être louée pour des séminaires ou des mariages - ont permis à l'Académie de signer son image localement et de balayer toute idée de repli sur soi. « C'est un lieu ouvert, ils ont fait travailler des gens du coin pour les travaux », croit savoir Sarah, patronne de la supérette.

La copie rendue est presque parfaite. Mais pour Martine, septuagénaire croisée à deux pas de la mairie, elle n'empêche pas de rester vigilant. « On est un peu surpris quand même que notre commune soit associée à tout ça. On ne sait pas quel est le projet de ce monsieur... », dit-elle, en référence à ce qu'elle a pu lire sur les idées portées par Pierre-Edouard Stérin. « Mais je ne vais pas dire que ce n'est pas bien avant que ça ouvre. Attendons de voir. » ■

Il veut « sauver

Pierre-Edouard Stérin a bâti sa fortune sur le succès de Smart-box. L'entreprise de coffrets-cadeaux fondée en 2003 a fait de lui un riche homme d'affaires, bien décidé à mettre ses (immenses) moyens au service de ses idées ultra-conservatrices.

Il y a deux Pierre-Edouard Stérin. Le premier est à la tête du fonds d'investissement Otium Capital, qui détient des participations dans plusieurs dizaines d'entreprises de la restauration, de l'industrie, de la santé, de l'hôtellerie, de l'immobilier, des nouvelles technologies... Il a même racheté cet été le club de rugby de Biarritz.

« C'est un spéculateur, qui place de l'argent dans des boîtes pour ensuite les revendre beaucoup plus cher. Sur ce plan, il a un flair incontestable », observe Thomas Lemahieu, journaliste à *L'Humanité*, qui enquête sur le « phénomène » Stérin depuis deux ans. Porté par son sens aigu des affaires, le natif d'Evreux, qui dit être parti avec « 5.000 € donnés par ses parents », est aujourd'hui le 81^e Français le plus riche, selon *Challenges*. Son patrimoine est estimé à 1,6 milliard d'euros. Et ce ne serait qu'un début : Otium Capital vise les 5 milliards d'actifs en 2030.

Histoire et terroir

Le deuxième Pierre-Edouard Stérin pioche dans ce magot colossal pour servir son projet politique et sociétal. Il s'appuie notamment sur son Fonds du Bien commun, présenté comme un « acteur majeur de la philanthropie française ». C'est par ce biais que le milliardaire finance notamment des influenceurs catholiques, ses Académies Saint-Louis et des événements culturels au sens large. Il a par exemple mis discrètement la main à la poche pour soutenir *Murmures de la Cité*, un spectacle historique créé par



EXPATRIÉ. Le « père-Edouard Stérin (Chartres) est exilé politique. PHOTO L'ÉCHO

un militant catholique et joué à tro Moulines (Allier). La Révolution est comme le passé niste de Vichy, la simple ville d'Evreux Thomas Lemahieu té à l'une des reprises.

Le Fonds du Bien apparaît aussi parmi les naires des « Plus France » - les r *L'Humanité* sur poussé plusieurs quitter le label, ce aux Champignons Bonnet-le-Froid - et plus récemment Français, qui orguets « célébrat autour du triptyq saucisson-béret.

Mais le mécène ses ouailles à « fa bés de souche e veut aller beaucor a élaboré un prog lé Périclès, pour « racinés, Résistant Chrétiens, Libéra Souverainistes », plan, dévoilé par juillet 2024 : « No